

Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Chaseray, 26 février 1867

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 2 p. (68r, 69v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Chaseray, 26 février 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45623>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [26 février 1867](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Chaseray, Alexandre](#)

Lieu de destination Val-Saint-Pierre, Brayé-en-Thiérache (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur l'élection législative de 1867. Godin demande à Alexandre Chaseray s'il sera candidat à l'élection législative et si, « en vue d'un insuccès probable », il pourrait consentir à faire bénéficier un candidat de l'opposition des voix qui se seront portées sur son nom. « Il s'agirait moins en cette circonstance de vouloir obtenir l'impossible que de faire donner signe de vie au corps électoral [...] » Il l'informe que l'opposition à Paris serait prête à soutenir la candidature d'Odilon Barrot. Godin s'excuse de devoir parler de l'insuccès de la candidature de Chaseray dans le cadre d'un « suffrage dirigé ». Il lui demande s'il est prêt à faire part de son soutien à la candidature de Barrot aux députés de l'opposition à Paris.

Mots-clés

Élections

Personnes citées [Barrot, Odilon \(1791-1873\)](#)

Événements cités [Élections législatives \(17 mars 1867, circonscription de Vervins\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 30/12/2023

Guide le 26 février 1869. 68

A Monsieur Chaseray.

Monsieur,

Notre circonscription électorale a un député à nommer; les amis de la liberté et de la Démocratie doivent se concerter dans un moment aussi solennel pour provoquer le réveil de l'esprit public, et ne pas laisser disparaître des forces que des circonstances assez favorables, je pense, permettent d'utiliser au profit du réveil de la France et de la liberté, par une prudente opposition aux candidatures imposées.

En prenant la confiance de vous écrire pour savoir si nous pourrons agir de concert, je le fais avec abandon, et j'espère que vous ne m'en voudrez pas de ma franchise. Le temps est court il ne faut pas en perdre. Je viens donc vous prier de me dire si vous devrez nous porter candidat, et si, en vue d'un succès probable, vous consentiriez à faire profiter l'élection d'un candidat de l'opposition, des voix acquises à l'ascendant de votre nom. Je considérerais cela comme un sacrifice de notre part bien méritant pour la Démocratie. Il s'agirait moins en cette circonstance de vouloir obtenir l'impossible que de faire donner

signe de vie au corps électoral ; à cet effet l'opposition à Paris serait disposée à appuyer la candidature de M. Odilon Barrot. L'agriculture ici semble disposée à accepter cette candidature avec empressement, il y aurait donc moyen de faire échec à l'administration, si l'on voulait se concerter.

Pardonnez-moi d'avoir mis, en parlant de votre candidature, ces mots : insuccès probable c'est que je crois qu'une élection comme la vot. n'est possible que de l'élan populaire elle ne me paraît pas pouvoir sortir du suffrage direct et je pense que ce que nous pourrons le plus désirer aujourd'hui, c'est d'abaisser les digues qui sont obstacle aux libertés publiques.

Je vous prie de faire l'honneur de me dire par premier courrier, si votre sentiment s'accorde avec le mien, et si vous voudriez correspondre à Paris dans le sens que je vous indique avec les députés de l'opposition qui s'occupent de la candidature de M. Odilon Barrot, si on trouve l'appui nécessaire.

Je vous prie d'agréer, Monsieur,
l'assurance de ma sincère estime et
de mon dévouement